

L'OBSERVATEUR,

JOURNAL CRITIQUE.

J'observe tout; j'appuie le bon; je combats le mauvais, et je dis, en riant, à chacun la vérité.

Vol. II.

QUÉBEC, VENDREDI 13 JANVIER 1860.

No. 30.

BANQUEROUTE GÉNÉRALE.

La banqueroute devient générale. Tous les jours on rencontre des hommes sur la figure desquels est peinte la consternation! Hélas! la ruine est à leur porte! Le célèbre tarif de monsieur Galt, ministre des finances qui devait être une panacée pour la province et, surtout, pour le Bas-Canada, est, maintenant, donné par eux, comme étant la cause de leurs malheurs.

Le bonhomme Lafontaine nous parle, dans une de ces fables, d'un homme qui possédait une poule aux œufs d'or, et qui tua la poule pour avoir les œufs. Monsieur Galt a imité cet homme, et, comme disent les Anglais "he has cooked the goose" des.... marchands Canadiens! Seulement, nous craignons bien, qu'il soit trop rusé pour ne pas avoir fait cuire cette oie à son profit! Mais ne médions point: déjà monsieur Galt a eu l'heureuse pensée d'aider les pauvres gens en imposant de nouveaux droits! Marchands de Québec et de Montréal, courez réélire les hommes qui veillent si bien à vos intérêts!!!

SIR HECTOR EN CAMPAGNE.

Prévoyant avec raison que le ministre, comme un baril défoncé, va bientôt culbuter, Sir Hector a, dernièrement, rendu visite aux électeurs du comté de Dorchester, que, par malheur, il représente en parlement. Il leur a expliqué à sa façon sa conduite parlementaire et a sollicité, de nouveau, leur appui. Un correspondant nous écrit que cette nouvelle manière de souhaiter la "bonne année", a procuré à Sir Hector des étrennes peu agréables et, surtout, peu rassurantes pour son égoïste ambition. Les électeurs du comté de Dorchester apprécient tellement bien les services que leur a rendus en parlement le maire de Québec, qu'ils sont décidés à le mettre, aussitôt possible, à la porte de..... leur beau comté. Heureusement que Sir Hector peut partager sa couronne de.... maire avec John Hearn et briguer les suffrages des électeurs de la cité de Québec!

Notre correspondant ajoute que Sir Hector avait écrit au bédau de Saint-Isidore de ne sonner le dernier coup des vêpres qu'une heure après l'arrivée de Son Honneur dans cette paroisse. Ac-

coutumé à sonner les vêpres une demi-heure plutôt. le bédau se faisait tirer l'oreille quand le maire lui a exhibé une dispense, écrite sur papier timbré, signée et paraphée par le rédacteur du "Courrier du Canada" chargé, de toute éternité, de conduire au ciel le peuple Canadien! Les papiers étant en règle, le bédau et le maire de Québec se sont quittés les meilleurs amis du monde!

LA SESSION.

Le parlement Canadien, est, de nouveau, prorogé aux 13 février prochain. Des malins prétendent que la session ne commencera qu'aux calendes grecques, mais les plus crédules sont d'avis que nous aurons le plaisir de posséder à Québec la ménagerie ministérielle à la fin du mois de mars ou vers le commencement d'avril.

S'il n'y a point de poisson d'avril, il y aura, au moins, des "moutons" d'avril.

Quoiqu'il en soit, la vacance que se donnent les ministres est beaucoup trop longue. Ils avaient promis d'ouvrir la session dans le mois de novembre dernier; la visite que doit faire en Canada le prince de Galles leur aurait-elle ôté la mémoire? Si l'on en croit des personnes bien informées, les députés du peuple seront convoqués de manière à ce que le fils aîné de la reine Victoria puisse voir et juger l'aréopage canadien à l'œuvre.

Voudrait-on, par hasard, faire de l'héritier présomptif de la couronne d'Angleterre un naturaliste Canadien en lui donnant occasion d'étudier les moutons ministériels qui sont, certainement, les bêtes les plus curieuses du Canada?

Qui sait si messieurs Galt, Smith et Rose n'ont pas voyagé en Europe dans ce but aux dépens de la province!!!

"Dans ce drôle de monde il se passe des choses bien drôles" disait, jadis, notre ami Taché!

C'est vrai!

Nous apprenons que les officiers de la milice du Haut-Canada se sont assemblés à Toronto et que les sentiments de ces messieurs sont bien peu favorables au ministère. Nous n'en sommes point surpris: messieurs les militaires ont autant de raison que messieurs les marchands de se plaindre de ceux qui gouvernent, actuellement, le pays.

Le "Canadien" de mercredi dernier contient un article impudent et mensonger que nous relaterons dans notre prochain numéro.

La galée sur laquelle était la correspondance de "Piscator" ayant été accidentellement renversée, cette correspondance ne peut paraître. Cet accident a aussi retardé la publication du présent numéro.

Plusieurs correspondances qui devaient paraître sur ce numéro sont remises faute de place. A propos de correspondances, ceux qui nous font l'honneur de nous en adresser sont priés d'en proportionner la longueur à notre feuille.

ERRATUM: Dans le dernier numéro 1^{er}o page, 3^ome colonne, dernière ligne et dernier mot, au lieu de fossé, lisez: fossé.

POUR RIRE.

Admirez le style du nouveau rédacteur du "Courrier du Canada":

"Il se fait depuis quelque temps un grand rassemblement autour d'un article du "Times" de Londres. Ce journal de la finance, adorateur du veau d'or et de plusieurs autres veaux, nous fait lestat d'un acrobate de première force qui danse et gesticule à droite et à gauche sur la place de foire, saute de ci et de là, montre le dos quand son public s'attend à lui voir la figure, mais tombe toujours à l'endroit où il a vu quelqu'un mettre la main dans son escarcelle pour en retirer une pitance."

Le rédacteur du "Courrier du Canada" nous pardonnera, sans doute, d'avoir omis de lui faire des souhaits.

Comme la mission qu'on lui a confiée n'est point de ce monde, nous souhaitons que monsieur Aubry conduise au ciel tous les Canadiens. Le chevalier Taché, son prédécesseur faisant toutes choses en "petit", il n'est pas étonnant que, sous règne, les damnés aient été plus nombreux que les élus; mais si monsieur Aubry suit s'y prendre, s'il fait les choses